



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(D. SULTZ.)



Abonnement : Can. (Canada) \$2.00
" (Etats-Unis) 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT

Annouces : 10 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LA RENTREE DES CHAMBRES L'ISOLEMENT DES TORIES

Le débat sur le discours du trône est commencé à Ottawa, depuis lundi dernier.

Les principaux discours ont été, naturellement, ceux des chefs des trois partis qui siègent aux communes.

M. Meighen, le chef de l'opposition officielle, c'est-à-dire le chef du parti tory, n'a rien appris ni rien oublié. La défaite ne l'a pas amélioré et il nous est apparu toujours le même homme amer, vindicatif, intelligent sans doute, mais étroit et mesquin dans sa critique.

On croirait, à l'entendre, que cet homme a plutôt du fiel que du sang dans les veines.

Il a attaqué le gouvernement King et le parti libéral avec son amertume habituelle, rendue plus intense encore par l'écrasante défaite qu'il a essuyée le 6 décembre dernier.

Le plus grand reproche qu'il a adressé au gouvernement c'est de ne pas être logique avec son programme et de contredire les idées préconisées par les libéraux durant la dernière campagne électorale.

Ce reproche est puéril dans le moment.

Outre qu'il n'est pas justifié par le discours du trône, il est assurément prématuré.

Que M. Meighen attende donc les actes du gouvernement et prenne patience. Le gouvernement King n'est en fonctions que depuis trois mois à peine, la session n'est qu'à son début, comment le chef tory peut-il trouver des contradictions entre le programme libéral et les actes que le gouvernement n'a pas encore accomplis ?

M. Meighen, qui est intelligent, doit comprendre que le nouveau gouvernement doit procéder avec sagesse et prudence.

Le tarif sera réformé, sans doute, mais cet important travail de réforme ne peut ni ne doit être exécuté à la hâte, à l'épouvante.

La question des chemins de fer, très grave et très compliquée, sera de même étudiée. Nous avons dénoncé la nationalisation des chemins de fer, mais il est impossible de résoudre un tel problème en un clin d'œil. Le gouvernement hérite d'une lourde et onéreuse succession. Comment peut-il dès les premières heures de son arrivée au pouvoir résoudre les énormes difficultés de notre situation ferroviaire créée par la politique du gouvernement tory ?

Ce dernier a pu, malheureusement, acheter inconsidérément et rapidement des chemins de fer en banqueroute, mais, non moins malheureusement, le gouvernement libéral ne peut et ne pourra s'en débarrasser aussi facilement.

En attendant une solution définitive de cette épineuse question, le gouvernement doit tirer le moins mauvais parti possible de la situation.

M. Meighen a donc tort de faire un crime au cabinet King de ne pas réaliser immédiatement le programme qu'il s'est tracé.

De même le chef tory a été bien mal inspiré de répéter son fameux couplet contre l'esprit qui anime les électeurs de la province de Québec.

L'amour qu'il lui déclarait, par intérêt électoral, pendant la dernière élection, s'est transformé en une animosité que M. Meighen ne peut dissimuler.

Bref, le réquisitoire du chef tory ne fut que le géniesement d'un vaincu que la défaite a exaspéré.

Ses critiques ont glissé sur le gouvernement qu'elles n'ont ni blessé ni le moins du moins du monde endommagé.

Le premier ministre, l'honorable Mackenzie King a répondu au chef de l'opposition. Sa réplique a été cinglante, précise, énergique et très au point.

Dans un discours frappé au coin du bon sens et de la sincérité, il a détruit l'échafaudage branlant dressé par M. Meighen.

Pour tout auditeur sérieux et impartial, le premier ministre a eu le dessus dans cette première rencontre avec le chef de l'opposition au Parlement.

L'honorable M. King a donné de franches et loyales explications sur les démarches tentées par lui auprès des progressistes lorsqu'il forma son cabinet.

Tout en maintenant les principes fondamentaux du programme libéral, il a demandé et il demande encore le concours des progressistes et de toutes les opinions pour combattre le parti tory.

M. Crerar, le chef progressiste, a déclaré dans son discours prononcé mardi, qu'il était prêt à approuver le gouvernement dans toutes les bonnes mesures qu'il soumettrait à la Chambre.

Nous croyons que le gouvernement libéral a raison de compter sur l'appui des progressistes et que M. Meighen et ses partisans tories sont pour longtemps dans les froides régions de l'opposition.

Un monument sera érigé à Terrebonne

Bientôt la ville de Terrebonne aura un monument sur sa place publique qui rappellera à ses citoyens que douze de leurs fiens le sacrifice de leur vie pour la défense de l'Empire durant la grande guerre 1914-18. Aux étrangers, ce monument dira que notre petite ville d'une population de 2,000 habitants a noblement fait son devoir et il sera pour la postérité une page de leur histoire toujours ouverte.

Ypres, Courcellette, Vimy, Paschendaël, Arras, Roye et Mons, chacune de ces villes ou villages détruits fut témoin des prouesses de nos braves soldats. Peut-être, de ces champs de bataille est venue leur dernière pensée pour ceux qu'ils chérissaient dans ce "p'tit pays de Terrebonne", pour les parents et amis qu'ils auraient bien voulu revoir avant de mourir. Ces braves sont morts en héros face à l'ennemi.

Vous qui pleurez soit un époux, un fils ou un ami, vous vous efforcerez de rendre la tâche facile au Comité du Monument composé de citoyens dévoués qui sont heureux de se dépenser pour doter votre ville de l'un des plus beaux monuments de la province. Pour arriver à ce but, il faut leur aider, que chacun de vous ouvre toute grande sa bourse et souscrive généreusement.

La campagne de souscription sera ouverte le mardi 21 mars au soir par une intéressante conférence militaire, sous le distingué patronage de M. le maire Labelle. Les principaux orateurs seront le lieutenant-colonel de Lanaudière, commandant du régiment Joliette, le major Mac-Kay Papineau, commandant en

second du même régiment, le capitaine S. Lavery et M. Ant. Chauvin, le spirituel causeur. L'Union Musicale de Terrebonne prêtera généreusement son concours.

Le comité du monument est ainsi composé : MM. A.-C. Kimpton, président, Nap Gauvreau, vice-président, Liguori Desjardins, trésorier, R.-M. Tanguay, secrétaire et MM. J.-R. Deschambault, Hercule Masson, Pierre Piché.

Lieutenant Roméo TANGUAY,
Régiment Joliette.

Perpétuer la mémoire des héros, afin que leur exemple vive à jamais, voilà une idée superbe et généreuse dont nos amis de Terrebonne doivent être fêlicités.

Leur projet mérite l'appui et l'encouragement de tous et nous souhaitons vivement que l'appel qu'il font trouve un écho dans tous les coeurs et dans toutes les bourses.

M. Jules-Edouard Prévost, directeur de l'AVENIR DU NORD et député du comté de Terrebonne, est heureux de s'inscrire pour \$10.00 sur la liste de souscription.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

Si l'on en juge par la première séance proprement dite du Parlement, il est probable que la session sera intéressante à plusieurs points de vue. C'est du moins ce qui ressort du premier discours du chef choisi par l'opposition et de la réponse brève, précise et parfaitement au point du premier ministre. C'est en vain que le spéctueux M. Meighen a tenté des faux-fuyants ; il n'a montré que son amertume et son dépit sans jamais manifester la moindre précision dans des accusations portées au hasard et un peu contre tout.

La province de Québec a eu sa large part des récriminations du chef conservateur et c'est sur elle qu'il fait retomber tout le poids de son indignation. Le premier ministre lui a fait cependant observer que six des provinces du Canada ne voulaient plus du régime Borden-Meighen et que celle de la Nouvelle-Écosse, tout comme Québec, avait mis à la porte tous ses candidats.

La conférence du désarmement tenue à Washington a eu sa part dans la discussion entre le premier ministre et le chef de l'opposition. L'honorable Mackenzie King a établi hors de tout doute que M. Borden avait été délégué à cette conférence non par le Canada, comme on voulait nous le faire croire, mais par le gouvernement britannique. Le seul intérêt du Canada à cette conférence sera de payer les dépenses encourues par M. Borden quand il était à Washington vice-président de quelque sous-comité de sixième importance et qu'il n'a jamais ouvert la bouche à aucune des séances plénières, pas plus, du reste, que ses collègues de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des Indes, nommés comme lui par le premier ministre anglais Lloyd George.

Le chef de l'opposition a voulu, comme c'est son habitude, jouer sur les mots et donner au terme "libéral" une signification qu'il n'a pas, le premier ministre lui a répliqué en lui demandant d'expliquer comment il se fait que le parti dont M. Meighen est le plus subtil ornement ne sache pas au juste comment se nommer. De libéral-conservateur, il est devenu unioniste, mais comme ce nom était détesté et honni dans tout le pays, on l'appela national-libéral-conservateur, nom qui amena le désastre de septembre dernier. Enfin, le parti reprend le nom de libéral-conservateur, même si cela ne veut rien dire, alors qu'il devrait s'appeler simplement "parti tory".

Nous ne pouvons faire une assez longue mention de l'éloquent discours du nouveau député de Saint-Henri-Westmount (M. Mercier) qui, à titre de benjamin de la députation française, a appuyé l'adresse en réponse au discours du trône. Pour le député qui fait ses premières armes, c'est un passage difficile, mais nous devons dire que M. Mercier l'a franchi avec honneur et qu'il y a révélé des qualités que ses chefs ne pourront s'empêcher de remarquer.

On outre d'une facilité d'élocution tout à fait remarquable. M. Mercier a fait voir qu'il ne se contente pas de mots, mais qu'il veut exprimer des idées et qu'il sait atteindre le but cherché. M. Mercier est jeune, actif, entreprenant et l'avenir lui offre les plus belles promesses.

Un petit incident a bien amusé les députés. En débutant, dans son trop long discours, M. Meighen a fait quelques contrepèlements à la "députée" de York-sud-est, miss MacPhail ; mais ses compliments semblaient un peu gênés, bien que cette "représentante" siège du côté de l'opposition.

Nous en avons eu l'explication quand le premier ministre a expliqué que la loi électorale de 1917 avait privé Mlle MacPhail de son droit de suffrage.

Cette réponse n'a probablement pas été du goût de l'auteur inavoué de cette inique loi.

M. Meighen, qui est venu, l'automne dernier, à Montréal, chanter un hymne d'admiration et d'amour à la province de Québec, semble avoir changé d'idée à ce sujet et les amères paroles qui lui ont échappé, lundi soir, prouvent que son seul désir est de voir renaître plus vive et plus ardente une lutte fratricide entre les deux grandes races du pays. C'est la tâche première de tout bon orangiste et M. Meighen s'y est voué corps et âme, mais son discours sentait tellement le husting qu'il n'aura certainement aucun effet en dehors de quelques bougades reculées et arriérées de l'Ontario fanatique.

Le discours du chef des progressistes, M. Crerar, n'a rien révélé de nouveau au sujet de l'attitude probable des cultivateurs de l'ouest. La profession de foi de M. Crerar se résume à dire qu'il appuiera le gouvernement quand celui-ci présentera des mesures que lui, M. Crerar, jugera bonnes au progrès du pays, mais qu'il se prononcera contre le cabinet s'il croit sa politique dangereuse. C'est un peu comme le sabre de M. Prudhomme.

M. Crerar a certainement travaillé durant les vacances, car sa diction et son choix d'expression sont meilleurs que l'an dernier bien qu'on puisse encore beaucoup trouver à redire à sa manière de grouper les faits et de les présenter. Malgré la simplicité involontaire du style, la lucidité n'y gagne pas toujours.

Cependant, on peut affirmer que M. Crerar tient ferme à l'idée libérale et que les principes posés à la fameuse convention de 1919 sont aussi les siens en ce qui regarde l'encouragement agricole et la révision du tarif selon des principes plus libre-échangistes.

On peut dire que toute la séance de mardi a été donnée aux cultivateurs et tout ce que nous avons appris de nouveau c'est que la fameuse commission d'enquête sur les grains est morte, non faute de combattants, mais plutôt faute de fonds. Il est peu probable que le gouvernement actuel lui rende la vie, mais l'honorable M. Robb, ministre du commerce, a promis de déposer devant la Chambre la correspondance et les rapports partiels de cette commission.

Jeudi, sir Lomer Gouin a pris la parole et a fortement impressionné la Chambre. Avec une élocution faite de concision et de vigueur, il a défendu sa province contre les attaques de M. Meighen.

En quelques phrases lapidaires il a réfuté les accusations de M. Meighen, puis il a défini son attitude. Il reste fidèle à la politique qu'il a préconisée depuis 25 ans, celle de Laurier, et défend la bonne foi du gouvernement qui veut résoudre le problème des chemins de fer dans le meilleur intérêt du pays.

Il déclare que le gouvernement libéral n'a qu'un chef, l'honorable Mackenzie King, qui a l'appui loyal de tous ses collègues et de tous les libéraux du pays.

Sir Lomer Gouin a parlé en homme d'Etat patriote et sincère.

L'honorable sénateur Boyer a été assurant mardi et c'est le même jour qu'il a appuyé l'adresse en réponse au discours du trône présentée par le sénateur McCoig. Le nouveau sénateur a été vivement applaudi à la fin de son discours.

Les récentes compilations du ministère de l'industrie et du commerce indiquent que le commerce canadien reprend peu à peu un essor nouveau et les résultats pour les deux premiers mois de l'année sont assez satisfaisants.

En janvier, le commerce total a été de \$98,573,937 et en février, il est allé au chiffre de \$101,298,728. Comme les rapports hebdomadaires indiquent que cette augmentation se poursuit, on peut s'atten-

CHANSON

Toute espérance, enfant, est un roseau,
Dieu dans ses mains tient nos jours, ma colombe,
Il les dévide à son fatal fuseau,
Puis le fil casse et notre joie en tombe ;
Car dans tout berceau
Il germe une tombe.

Jadis, vois-tu, l'avenir, pur rayon,
Apparaissait à mon âme éblouie,
Ciel avec l'astre, onde avec l'alcovon,
Fleur lumineuse à l'ombre épanouie,
Cette vision
S'est évanouie !

Si, près de toi, quelqu'un pleure en rêvant,
Laisse pleurer, dans chercher la cause,
Pleurer est doux, pleurer est bon souvent
Pour l'homme, hélas ! sur qui le sort se pose.
Toute larme, enfant
Lave quelque chose.

Victor HUGO

dre à un total bien plus élevé pour mars. Cependant, le résultat n'est pas encore satisfaisant puisque le total du commerce, en février 1922, est encore inférieur de 36 millions au total de février 1921, mais on ne peut arriver à reprendre le terrain perdu que peu à peu.

Le total du commerce pendant les onze mois de l'année fiscale est de \$2,218,518,471.

Le sénateur Cust. Boyer

M. Gustave Boyer, député de Vaudreuil aux communes depuis dix-huit ans, vient d'être appelé par le gouvernement à siéger au Sénat.

Cette nomination est fort bien accueillie et nous offrons à l'honorable M. Boyer nos sincères félicitations.

Par son talent, son travail et son esprit d'initiative M. Gustave Boyer a su se conquérir une place d'honneur dans la politique et s'assurer de grands succès dans toutes les affaires qu'il a entreprises.

Sa carrière est une leçon d'énergie et d'intégrité pour ceux qui aspirent à jouer un rôle dans la vie publique.

Le nouveau sénateur de Québec a été élu à la Chambre des communes en 1904, aux élections générales. Il fut maire de Rigaud pendant plusieurs années. Il fut confédéré agricole pour le gouvernement de Québec, correspondant agricole pour la Patrie puis rédacteur agricole du Canada.

Il est président de l'Association des Laitiers de Québec depuis 1912 et de l'Association Coopérative du Sucre d'étable depuis 1915. Il est major et commandant en second des Hussards Canadiens du Duc d'York. Il organisa le 83^e Hussards, Vaudreuil et Soulanges, en 1911.

Le sénateur Boyer naquit à Saint-Laurent, comté de Jacques-Cartier, près Montréal, le 29 novembre 1871, de l'union de Benjamin Boyer et d'Angélique Latour. Il fréquenta le collège Saint-Laurent et l'université Laval. Il épousa Mlle Pamela Rheaume, de Montréal, le 10 avril 1907.

De la clarté sur une ancienne question

(De la Presse)

Lorsque des conquérants songent à déclarer la guerre à leurs voisins, deux choses s'imposent à leur sanguinaire attention : le meilleur moyen de trouver de la chair à canon, — des soldats — et des armes supérieures à celles de l'ennemi. Sur ce dernier point l'Allemagne l'a de toutes façons emporté sur ses futurs adversaires durant le dernier conflit. Aussi ses savants avaient-ils travaillé durant quarante ans à lui assurer cette supériorité. Voilà pourquoi le monde terrifié a frémi en apprenant ses exploits dans la guerre sous-marine et dans la guerre aérienne et les effets malfaisants des gaz empoisonnés.

Le mode de recrutement des troupes le plus perfectionné a été inventé, chose surprenante, par la démocratie française, il y a plus de cent ans. Par un décret du 8 fructidor an VI, le Directoire décidait de lever des soldats au moyen de la conscription pour remplacer les levées en masse auxquelles on avait eu recours jusque-là dans les moments de péril extrême de la patrie. N'allez pas croire que la conscription fut acceptée sans protestation en France ! Partout les jeunes gens cherchaient à s'y soustraire et le gouvernement se vit forcé pour appliquer la loi dans toute sa rigueur de former des camps de concentration dans onze villes de France. En même

temps on organisait 60 colonnes mobiles chargées de rechercher les réfractaires partout les campagnes pour les enfermer dans ces camps où ils étaient durement traités. D'un autre côté on imposait des amendes aux parents des insoumis pour les contraindre à envoyer leurs enfants dans les dépôts militaires. Il y eut un moment où l'on compta jusqu'à 250,000 ambusqués, tandis que les amendes rapportaient 320 millions de francs. On voit par ces chiffres à quel point l'enrôlement forcé était impopulaire dans son pays d'origine. Napoléon disait alors que c'était la loi la plus affreuse et la plus détestable pour les familles, ce qui ne l'empêcha point lorsqu'il eut à faire face à l'Europe coalisée contre lui de pousser la conscription à outrance. Ce n'est qu'au cours du 19^{ème} siècle qu'elle finit par être adoptée dans presque tous les pays d'Europe sauf en Angleterre. On sait que dans ce dernier pays une loi de conscription ne fut mise en vigueur en 1916 qu'après une vive opposition de longue durée, partie de toutes les classes de la société.

Est-il surprenant en face de ces faits que la conscription ait été si mal accueillie au Canada, lorsque le gouvernement Borden décida de nous l'imposer ? L'indignation qu'elle fit naître dans l'opinion publique fut d'autant plus naturelle que rien n'avait été fait non seulement pour l'y préparer, mais, qu'à maintes reprises, le gouvernement avait promis que jamais il n'introduirait ici le service militaire obligatoire.

Lors de la discussion de cette mesure en 1917, sir Wilfrid Laurier rappela à sir Robert Borden ses promesses antérieures à cet effet. Voici la question du chef de l'opposition et la réponse du premier ministre telles que nous les trouvons dans le rapport officiel de la Chambre, saison de 1917 :

" Je demandais donc au premier ministre de déclarer catégoriquement si, oui ou non, nous aurions la conscription. Ainsi moi en demeure, mon très honorable ami a répondu comme suit, quand je lui demandais si son offre de 500,000 soldats signifiait oui ou non la conscription : " Mon très honorable ami dit M. Borden a parlé de la conscription — de l'idée qu'on entretient au pays ou ailleurs que la conscription pourrait exister au Canada. Parlant pendant les deux ou trois premiers mois de la guerre, j'ai clairement fait comprendre à la population canadienne que nous n'entendions pas établir de conscription. Je le déclare de nouveau explicitement ". Citons sa déclaration en anglais : " In speaking in the 2^o or 3^o months of the war, I made it clear that we did not propose any conscription, I repeat this announcement to-day with emphasis "

Pouvait-on déclarer plus clairement qu'il n'était pas question de conscription, mais que l'intention était de lever 500,000 hommes par enrôlement volontaire seulement ? Et il semble bien que ce nombre de soldats devait suffire à notre participation à la guerre. La conscription était devenue, dit le gouvernement, par un changement subit, nécessaire pour remplir les vides dans les cadres de l'armée canadienne. Or, il fut établi en Chambre qu'à la même époque, alors qu'il y avait 250,000 des nôtres en Europe, on n'en comptait que 50,000 au front en France et en Belgique ; les autres se trouvaient dans des camps en Angleterre.

Le gouvernement n'avait rien dit pour justifier sa mesure de conscription si instamment, si peu justifiable et si peu nécessaire. D'où lui venait cette révolution dans ses idées ? Est-ce M. Borden ou M. Meighen qui avait décidé de recourir au service militaire obligatoire ? Le mot d'ordre était-il venu de Londres sous le souffle d'une vague impérialiste ? Cette énigme s'éclaircira plus tard. D'aucuns prétendent que ce coup de théâtre fut préparé à Toronto. Dans tous les cas, il n'y eut pas de changement

sur cette question dans l'opinion publique dans presque tout le Canada.

A Québec, on répondit "with emphasis" qu'on s'en tenait à la déclaration du premier ministre citée plus haut. Cette attitude de notre province concordait avec la logique des faits. Le gouvernement ne tint pas compte de l'indignation qu'il avait provoquée et, à la suite d'une petite protestation soulevée dans la cité de Champlain, on y envoya des soldats de Toronto fusiller sans pitié les protestataires. Pourquoi ne vit-on pas un mouvement analogue dans l'Ontario? Il faut ici dénoncer une ruse indigne imaginée par les amis du cabinet Borden. On fit dire partout dans les campagnes que la conscription ne serait dirigée que contre "the French of Quebec" et on assura aux fermiers que leurs fils seraient retenus sur leur terre pour y travailler. Mais après les élections de 1917, la conscription vint s'abattre dans cette province et l'on vit un jour une armée d'Ontariens mécontents venir à Ottawa pour réclamer justice du gouvernement et respect de la parole donnée en son nom. Ces mécontents auraient fait un mauvais parti au gouvernement à la Chambre sans l'intervention de quelques hommes de Québec qui réussirent à les pacifier.

Il est évident que plusieurs des ministres se trouvaient alors sous le coup d'une rage belliqueuse sans pareille, d'un délire féroce qui faisait perdre de vue à ces hommes nullement exposés à risquer leur existence, les intérêts du Canada et exagérer, à nos dépens, ceux de l'Angleterre. Voilà ce qui explique ces paroles enragées de M. Meighen à un dîner du Canadian Club à Toronto: il faut donner notre "last man and last dollar".

Heureusement que le dernier homme n'a pas été sacrifié, mais le dernier dollar l'a bien été lorsque l'on voit la dette du Canada monter à deux milliards trois cents millions, avec une diminution de 60 millions dans notre revenu annuel. Et ce qu'il y a de plus triste en cette triste situation, c'est que les auteurs de tout le mal ne seront pas obligés de travailler à éviter une banqueroute éminente!

A.-D. DECELLES

Lettre Politique Hebdomadaire

Des milliers de personnes ont pris part à la brillante cérémonie de l'ouverture des Chambres par le gouverneur général, jeudi après-midi. La jeunesse et la beauté s'unissaient à l'âge mûr et à la sagesse pour faire de cette journée un événement sans précédent.

Ce fut une fête d'une splendeur inaccoutumée.

o o o

Il arrive rarement que le discours du trône soit plus qu'une pièce banale, où l'on se tient dans des considérations générales et pas du tout compromettantes. Cette année, le discours du trône a en un tout autre cachet. Il est très concis et indique d'une manière précise les intentions politiques du nouveau gouvernement.

On a paru se plaindre, dans certains milieux, du peu d'informations offertes par le ministre libéral et l'honorable M. King tout particulièrement. Le premier ministre qui a été formé à bonne école, la grande école de Laurier, sait qu'il y a un temps pour parler et un temps pour se taire.

Lorsqu'il se tait, on l'accuse de refuser de fournir des renseignements. Lorsqu'il parle et qu'il annonce, par exemple, que le gouvernement a ouvert des négociations avec les provinces de l'ouest qui réclament leurs ressources naturelles; qu'il se propose de remanier le tarif; que le cabinet est à l'étude la coordination des voies ferrées canadiennes de manière à économiser et à perfectionner l'exploitation de cette grande entreprise nationale, quelques-uns ne paraissent pas se rendre compte au juste de ce que cela signifie.

Le parti libéral s'efforce de donner au Canada une administration éclairée, ferme, progressive. L'amélioration constante des conditions économiques, aidée par une saine politique, devrait aider, accélérer le retour à l'état normal du commerce, de l'industrie, de la finance, du marché, du travail.

o o o

Une observation sur laquelle il faut souvent revenir, c'est que les conditions politiques actuelles ne sont pas les mêmes qu'en 1911. Aujourd'hui toutes les positions comportant un salaire de \$200 et plus relèvent de la commission du service civil. Il est impossible de destituer un employé si l'on ne peut pas prouver qu'il a fait acte de

partisanerie politique.

Il en est de même des divers contrats. Les conservateurs et leurs continuateurs les unionistes ont tout centralisé sous la Commission des achats et entre les mains de quelques grosses maisons dirigées par des amis du gouvernement.

On devrait prendre patience avec une situation qu'il n'est pas possible de changer quelques mois seulement après être arrivé au pouvoir.

D'ailleurs, les affaires vont reprendre et il y aura abondance de travail en dehors du gouvernement, de sorte le public aura moins de raisons de se plaindre.

o o o

Un coup d'œil sur la députation au Parlement nous montre l'importance du changement opéré par les dernières élections. Les libéraux occupent les banquettes à droite. Ils sont 118. C'est le groupe le plus considérable, le plus homogène, le plus compact.

À l'extrême gauche, se trouvent les fermiers sous la direction de l'honorable M. Crerar. Ce sont presque tous de nouveaux députés. Plusieurs d'entre eux ont participé de l'entraînement politique.

Dans la partie qui reste à gauche, plus près de l'Orateur, on remarque une cinquantaine de conservateurs sous la direction de l'honorable M. Meighen. Le chef est à peu près le seul homme d'une réelle valeur. Le parti conservateur n'a jamais été réduit à un si petit nombre d'hommes depuis la confédération.

Le gouvernement libéral a grossi ses rangs à même la déroute conservatrice et sans se laisser trop affaiblir par les fermiers qui contrôlent apparemment les provinces de l'ouest. Un fait observé pendant la discussion des premiers jours, c'est que libéraux et fermiers paraissent s'entendre à merveille. Les applaudissements qui soulignent les déclarations des chefs des deux partis sont une indication des dispositions bienveillantes entre les deux groupes.

Le gouvernement libéral n'a pas besoin d'autre chose que de la bienveillante coopération de ses amis fermiers. Il peut gouverner tout seul, pour le moment du moins.

LE RETOUR A LA TERRE

Emparons-nous du sol

Assurons la survivance de notre race

Le département de la colonisation vient de mettre à la disposition du public toute une série d'intéressantes brochures sur la colonisation et nos ressources naturelles.

Je ne saurais résister au désir de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce que dit M. Hormidas Magnan, un expert en la matière et qui parle avec autant de compétence que d'autorité.

AU PAYS DE CHEZ NOUS

La province de Québec, berceau de la colonisation française en Amérique, est, à différents points de vue, le centre ou mieux le pivot autour duquel se meuvent toutes les autres provinces canadiennes. C'est ainsi que le chiffre de sa population sert de base pour la répartition des sièges fédéraux dans toutes les autres provinces du Dominion.

À la veille du recensement décennal, les provinces ont les yeux tournés vers le Québec, anxieuses de savoir quel effet aura le chiffre de sa population sur le nombre de leurs représentants au Parlement du Canada.

Chacun sait que, par le pacte de la Confédération, la province de Québec doit avoir 65 députés et que sa population, divisée par ce nombre, donne un quotient qui doit lui-même servir de dividende à la population des autres provinces du Dominion afin de fixer, pour chacune d'elles, le nombre de ses représentants à Ottawa.

L'accroissement de la population de l'ouest, en ces dernières années, a été considérable par l'immigration qui s'y déversait, surtout avant la guerre. C'est pourquoi les députés de ces provinces sont devenus de plus en plus nombreux à la Chambre des communes.

Par contre, de toutes les vieilles provinces de l'est, Québec est celle dont la population s'est accrue le plus rapidement par l'excédent des naissances sur les décès.

Quelle sera la population de la province de Québec en 1921?

Il appartient à tous les habitants de la province, aux individus comme aux autorités civiles, d'aider à obtenir le plus haut chiffre, en gardant chez nous d'abord les nôtres et en rapatriant le plus grand nombre de nos compatriotes, tout en favorisant une immigration saine et désirable.

Au prochain recensement la population de notre province devrait atteindre plus de deux millions et demi.

Pour arriver à ce beau résultat, il faut que, dans chaque diocèse de colonisation, un grand effort se fasse pour garder chez nous le surplus des vieilles paroisses.

La non inaction récente d'un certain nombre de missionnaires colonisateurs, ces auxiliaires



précieux de la colonisation, mettra fin avant longtemps, nous l'espérons, à cette légende un peu fondée, croyons-nous, à savoir qu'on parle assez régulièrement de colonisation dans la province de Québec, mais que c'est dans l'ouest qu'on en fait!

UNE ERREUR COURANTE

Un prêtre distingué, M. l'abbé J. C. Tremblay, écrivait, en 1919, les réflexions suivantes: "Il existe une erreur courante, qui consiste à tout attendre des gouvernements, puis à critiquer quand rien n'avance. Aidons-nous et l'on nous aidera. Je suis sûr qu'aucun gouvernement n'est disposé à repousser systématiquement les initiatives sérieuses. Mais groupons-nous en sociétés, agissons la question après l'avoir bien étudiée, apportons des faits, des chiffres; suscitons des entreprises, marchons, et l'on n'arrêtera pas le mouvement; au contraire, j'en suis convaincu, on sera tout heureux de suivre et de secourir l'oeuvre des sociétés de colonisation qui seront un puissant auxiliaire, non financier, non politique, mais moral et jouissant de la confiance des autorités et des colons.

Cette constatation est juste; le succès de la colonisation dans notre province repose sur l'aide efficace de toutes les classes de la société et, en particulier, des sociétés de colonisation fondées dans les diocèses nouveaux.

NOS VASTES RESSOURCES

La province de Québec renferme dans ses vastes limites des quantités de terres arables et fertiles suffisantes pour établir tous les nôtres pendant de longues années encore.

Pour avoir une idée du nombre de cultivateurs que l'on pourrait établir dans ces larges domaines, il faut avoir parcouru le pays en tous sens, soit en chemin de fer, depuis la ligne interprovinciale à l'ouest de Québec, jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, soit en

M. Amédée Richard se sentait parfois tellement affaibli à son travail qu'il devait le discontinuer

Les PILULES MORO pour les Hommes le remettent en parfaite santé



Ma digestion étant bien mauvaise, je mangeais peu et mes forces diminuaient. Durant la journée à mon travail, il y avait des moments où je m'affaiblissais tant j'étais fatigué. A la fin, j'étais devenu nerveux et ne pouvais plus souffrir. Aujourd'hui que j'ai un bon appétit, que ma digestion est des meilleures, que rien ne trouble mes nerfs, enfin que ma santé s'est rétablie, je suis heureux de proclamer les bons effets des Pilules Moro qui ont opéré chez moi ce changement. M. Amédée Richard, 11, Church, Northridge, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

remontant avec les explorateurs, arpenteurs et ingénieurs forestiers les principales rivières qui sillonnent le pays, du sud au nord et de l'est à l'ouest.

Chacune de ces rivières offre des plaines magnifiques avec les variétés infinies de leurs bois, de leurs terres et la distribution capricieuse de leurs eaux où souvent le poison abonde.

Quelles sont belles, ces terres, qu'elles sont vastes! En vain le soleil les illumine de son éblouissante clarté, les rizières de sa bienfaisante chaleur, en vain les innombrables cours disséminés dans toutes les directions les arrosent et les fertilisent depuis des siècles, elles sont encore, pour la plupart, ensevelies dans la solitude et le silence. Ces forêts, ces collines, ces plaines surabondent d'une gracieuse et luxuriante végétation et, cependant, il faut le dire, elles sont à peu près inconnues.

Est-il possible que de si grandes beautés, tant de richesses, de si précieux trésors soient ici, dans notre patrie, sous nos yeux, à notre portée et que nos campagnes se dépeuplent au profit des villes, quand ce n'est pas au profit des étrangers.

Le territoire à défricher dans la province de Québec est immensément vaste. D'après le publiciste du département des Terres et Forêts, il y a encore au moins 15,000,000 d'acres qui pourraient être cultivés et qui sont en forêt.



Sa Saveur Délicate et sa qualité véritable, toujours la même, fait que le "Salada" est le choix de millions de personnes. C'est pourquoi il s'en vend toujours d'avantage.

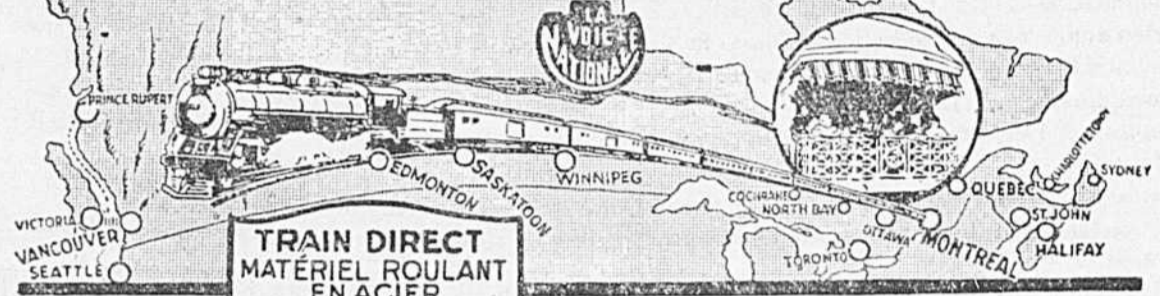
Un peu plus de la moitié de ce vaste territoire se trouve dans le bassin du Saint Laurent, le reste dans le bassin du Lac Saint Jean et de la Baie d'Hudson et dans les régions du Temiscamingue et de l'Abitibi.

Nous avons donc de la colonisation à faire dans la province de Québec; nous avons les

pace voulu pour établir le surplus de nos populations rurales et urbaines et recevoir ceux de nos compatriotes de la république voisine que les circonstances incitent à rentrer au foyer canadien.

Les statistiques officielles nous disent que, chaque année, la province de Québec a un ex-

Chemin de fer National du Canada A TRAVERS LE CANADA



TRAIN DIRECT MATÉRIEL ROULANT EN ACIER

LE CONTINENTAL LIMITÉ

Tous les Jours, Montréal à Vancouver et vice versa

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) 9.00 heures du soir

Wagons-panorama, à bibliothèque et compartiments, wagons-lits modernes, wagons-lits touristes, wagon-restaurant, wagons-colons et wagons ordinaires — voie directe.

Wagon-lits moderne entre Montréal et North Bay

Pour billets et informations s'adresser à l'agent du chemin de fer National ou Grand Tronc le plus rapproché

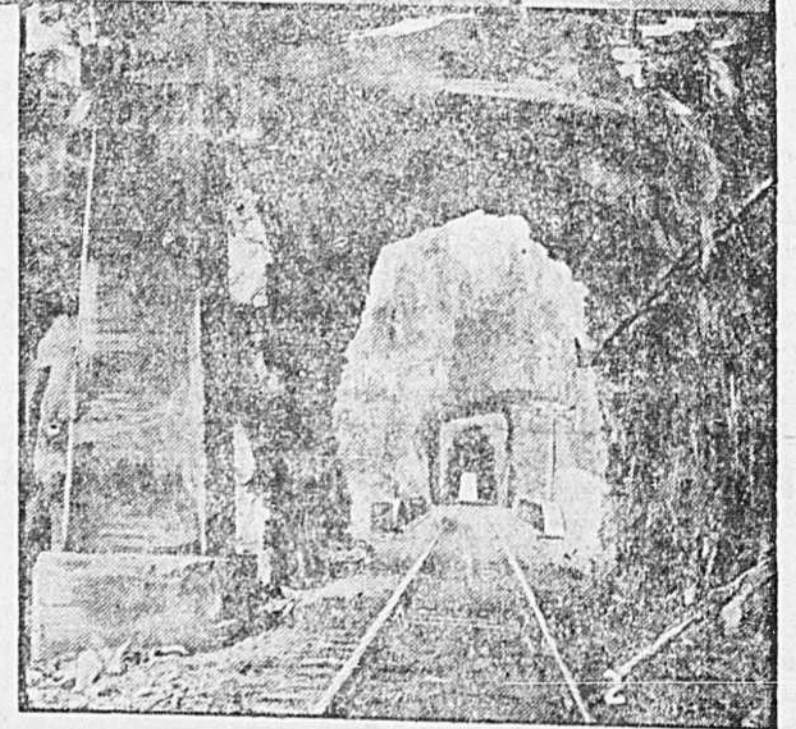
Route Pittoresque en Colombie-Anglaise



La ligne du chemin de fer Kettle Valley, dont on a terminé la construction il y a à peine quatre ou cinq ans, dessert dans le sud de la Colombie-Anglaise, la fameuse région fruitière d'Okanagan, où grâce à la clémence de la température et au développement de l'irrigation, le succès le plus complet est venu couronner les efforts de ceux qui, il y a quelques années, se lancèrent dans la culture des arbres fruitiers. Les pommes, les poires, les pêches et les prunes de Pentiction ou de Summerland sont aujourd'hui connues dans tout le Canada, aux Etats-Unis et dans plusieurs autres pays, où elles contribuent à propager la réputation de fertilité que possède désormais tout le district d'Okanagan.

Le Kettle Valley Ry ne dessert cependant pas seulement un pays fertile et prospère, habité par un grand nombre de colons laborieux dont le travail et l'industrie ont transformé en de luxuriants vergers, les rives en pente des lacs et des rivières; il traverse encore des régions sauvages et accidentées qui forment des panoramas d'une si imposante grandeur, que le touriste en les apercevant, de la fenêtre du wagon ou de la plate-forme observatoire, reste parfois muet d'étonnement, ne pouvant trouver les mots pour exprimer son admiration. Il n'est même pas exagéré de dire que c'est au point de vue touristique surtout, que cette route ferroviaire se signale à l'attention du public, car de Hope, où s'opère sa jonction avec la voie principale du Pacifique Canadien, jusqu'à Midway dans la direction Est, autre point de jonction de ces deux lignes, les spectacles les plus grandioses de la Nature s'offrent aux yeux des voyageurs émerveillés.

Peu après avoir laissé en arrière Hope et les rives tumultueuses du Fraser, le train qui se dirige vers l'Est, s'enfonce dans une gorge profonde, dominée de chaque côté par des rochers escarpés et des pics couverts de neiges éternelles, pendant qu'au fond, coule un limpide torrent alimenté par les neiges fondantes des glaciers; c'est la passe de Coquihalla, qui forme comme une gigantesque loyau naturel, sans lequel les ingénieurs n'auraient pu traverser cette région toute bouleversée par les montagnes. Encore leur a-t-il fallu accomplir quand même des tours de force pour y établir une voie de chemin de fer, car les obstacles accumulés partout paraissent insurmontables au début. Tantôt un torrent impétueux dévalait



(1) Le chemin de fer traversant la rivière Coquihalla. (2) Série de cinq tunnels, près de Hope, dans la passe de Coquihalla.

la construction d'un pont, tantôt il fallait bâtir des douzaines de viaducs pour relier des tronçons de lignes, quand ce n'était pas des tunnels qu'il fallait creuser les uns à la suite des autres en-dessous de rochers formidables. Cependant, après des années de travaux incessants, le génie humain vint à bout de toutes ces difficultés et des trains de voyageurs et de fret purent enfin circuler dans ce véritable dédale naturel.

À Princeton, une ancienne ville minière, commence le district fruitier d'Okanagan, dont le centre sera atteint à Pentiction, sis sur les bords du lac Okanagan. Au lieu de la continue forêt vierge semée de rochers, on voit maintenant des habitations et des vergers nombreux; dont la présence égaye le paysage de chaque côté de la voie. Après avoir dépassé Pentiction, le train commence certaines de ces pénibles ascensions de plusieurs centaines de pieds au-dessus de la Colombie-Anglaise, soit en allant ou



McCormick's
JERSEY CREAM
SODAS

Vous apprécierez
toujours l'exquise
saveur des

— et, au point de
vue de la valeur
nutritive, le pain
est leur seul rival.

McCormick's
JERSEY CREAM
SODA
BISCUITS

32

cédant de 45,000 naissances sur les décès. Si tous les fils de cultivateurs allaient s'établir sur des fermes, dans les nombreuses paroisses en voie de développement, ou s'en allaient ouvrir des terres neuves, nous verrions notre population rurale augmenter à vue d'œil, tandis que c'est le contraire qui arrive et que l'on déplore en certaines régions.

LE PROBLEME SOCIAL

Dans son discours-programme, à la session du Parlement de Québec en 1919, l'honorable M. Perrault, parlant de la colonisation disait avec justesse : "C'est en vain qu'on recherche la solution du problème social et économique ailleurs que dans un retour à la terre".

Qu'on se le dise, à moins d'aller demander au soldat le salut, notre race périra, et il n'est pas besoin de s'abandonner à de longues considérations pour s'en convaincre.

La question sociale est l'étude des moyens de soulager les miséreux et d'établir l'équilibre entre les classes de la société. Or, ne croit-on pas que lorsque chacun aura son coin de terre, quand chacun sera assuré de sa subsistance et de celle de sa famille, la question sociale ne sera pas à demi résolue?

Et quand des milliers de bras remueront la terre pour lui faire rendre à sa pleine capacité, ne croit-on pas que le problème économique, qui est surtout un problème financier, ne sera pas résolu?

Le gouvernement provincial, fière à sa sage politique de colonisation, poursuit, en effet, énergiquement, l'exécution d'un programme patriotique. Il réussira sûrement à maintenir l'équilibre entre la classe des consommateurs et celle des producteurs, si la population de nos campagnes veut bien répondre à son appel puissant.

La colonisation se fait de plus en plus facile, sur des territoires accessibles, et avec des ressources dont les colons ne jouissent pas ailleurs. C'est donc le moment favorable, pour les cultivateurs de nos campagnes, comme pour les ouvriers des villes d'établir leurs enfants à la campagne, s'ils ne peuvent leur faire, près d'eux, un avenir convenable. D'abord, d'excellentes régions colonisables leur tendent les bras soit dans des paroisses de fondation récente, qui ne demandent qu'à se développer par l'arrivée de nouveaux colons, ou bien dans des endroits boisés, qui attendent la hache du défricheur canadien, ce héros obscur à qui l'on devra plus tard, élever une statue, tout comme à Louis Hébert.

La province de Québec peut se diviser en une dizaine de régions au point de vue de la colonisation : l'Abitibi, le Témiscamingue, la vallée de la Gâtineau, le comté de Labelle, la Mattavie, Chicoutimi et Lac Saint-Jean, les cantons de l'Est et le sud-est de Québec, la région de Témiscouata et de Rimouki, la vallée de la Matapédia et la Gaspésie, qui comprend les comtés de Gaspé et de Bonaventure.

Dans une série de brochures, nous avons essayé de faire connaître chacune d'elles, en indiquant les paroisses ou municipalités qui sont encore dans la liste des régions de colonisation.

L'ŒUVRE DE L'AVENIR

La colonisation a été l'œuvre du passé, elle doit être l'œuvre de l'avenir, se plaie à déclarer l'honorable J. E. Perrault.

Espérons que nos jeunes cultivateurs et nos ouvriers des villes comprendront cet appel et se feront un devoir d'y répondre sans plus tarder.

Pour tous renseignements, s'adresser à Québec, à l'honorable J. E. Perrault, ministre de la colonisation, ou à Montréal, à M. L. E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine.

Armand de VAL JOLI

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choisissez dans son catalogue.

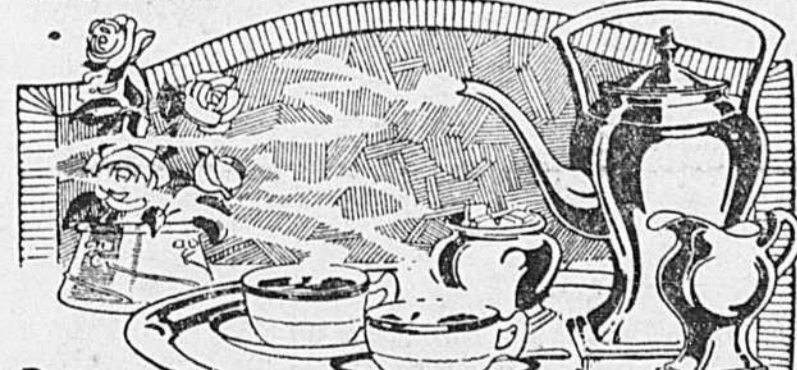
MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouve aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour l'usage de la photographie.

CRESOBENE

Balsamiques - Antiseptiques. Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA-RYNGITES. — 50 cts la boîte. Compagnie Capsules Créso-béna, Montréal.

THÉ PRIMUS



Deux Variétés: Noir et Vert

Préférés par les connaisseurs à cause de son arôme riche et délicat. Choisis par les ménagères parce qu'elles en obtiennent un plus grand nombre de tasses par livre de thé. Essayez les produits "PRIMUS" garantis de la plus haute qualité L. CHAPUT, FILS, & CIE LIMITEE, MONTREAL



NOUVELLES DE Saint-Jérôme

M. J.-A. Lemieux, gérant général pour la province de Québec de l'Atlantic Sugar R. Fineries Limited, était de passage à Saint-Jérôme, mercredi, en voyage d'affaires. Il fut l'hôte de M. Jean Simard.

C'est avec peine que nous avons appris la mort de Mme Vve Pierre Latour, née Marie Labelle, décédée le 16 mars; elle était âgée de 79 ans.

Ses obsèques auront lieu, samedi, à 10 h. 45, après l'arrivée du train de Montréal. Nous offrons nos condoléances à la famille.

Lundi, 27 mars, aura lieu l'appel nominal pour l'élection d'un échevin dans les quatre quartiers de la ville pour remplacer MM. Jules Prouff, J.-E. Parent, Omer Drouin et Wilfrid Filion que le sort a désignés pour subir une élection, cette année.

Pourquoi vous mai porter, être mal en train, lorsque vous pouvez prendre du Tanlac? Geo. A. Langlois.

M. et Mme Gatineau quittant Saint-Jérôme pour aller résider en France, vendront tout leur ménage à l'encan, le 25 mars, tout sera vendu sans réserve.

Ils quitteront Saint-Jérôme le soir même par le train de 5 h. 55; partiront de Montréal le 5 avril pour New York où ils s'embarqueront le 6 avril à bord du steamer "Le Chicago". Leur adresse en France, pour cette année, sera celle-ci: Gare Le Perroy, département de Seine-et-Oise.

L'année prochaine, adresse définitive: 320 Grande Rue à Creil, département de Seine-et-Oise.

Mercredi soir dernier, a eu lieu, une assemblée générale de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme. Plusieurs questions importantes y furent discutées, et la résolution suivante a été adoptée:

La Chambre de Commerce de Saint-Jérôme demande à la compagnie du Pacifique-Canadien de faire arrêter à Saint-Jérôme, à l'aller et au retour, tous les trains circulant entre Montréal et Mont-Laurier, ceci afin de mieux accommoder le public voyageur de la région. Une assemblée spéciale est convoquée pour le jeudi soir 23 mars.

Les dames de la ville suivent, cette semaine, les exercices d'une retraite pascale qui leur est prêchée par notre curé, M. l'abbé Brosseau.

Le Tanlac rend les gens forts et vigoureux parce qu'il tonifie les organes vitaux. Geo. A. Langlois.

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario. "Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je suffoquais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et de médecins, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser."



Mme J. F. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario. Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a secouru des milliers de femmes dans ces cas.

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



Un des faits les plus étonnants qui se rapportent au Tanlac, c'est le nombre considérable d'hommes et de femmes qui ont signalé avoir engraisé de façon étonnante et rapide après avoir pris de ce merveilleux médicament. Geo. A. Langlois.

Le mardi 28 mars, M. Charles Marchand viendra donner une soirée dans la salle du collège.

M. Marchand, s'est fait le propagandiste de la bonne chanson, et il est à espérer que sa visite à Saint-Jérôme sera un succès à ajouter à ceux que remporte partout où il va notre compatriote distingué.

L'orchestre des Chevaliers de Colomb prêtera son concours à cette soirée.

Dans l'après-midi, à deux heures, séance spéciale pour les enfants.

Les corneilles sont arrivées depuis plusieurs jours. Grosse nouvelle, dira-t-on. Eh! oui, puisque ces oiseaux nous annoncent la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps.

Depuis huit jours, les voitures sur roues ont remplacé les véhicules d'hiver, et les automobiles qui circulent dans nos rues se font de plus en plus nombreuses.

Les cultivateurs ont commencé à "entailer" leurs arables. C'est dire que le sirop nouveau ne tardera pas à faire son apparition sur notre marché.

Ceux qui ont laissé leurs patins à la patinoire Parent sont priés de les réclamer au bureau du notaire Parent.

NAISSANCES et BAPTÊMES. Le 15 mars: Marie-Louise Rita Raymond, née le 14 et baptisée le 15, fille d'Adonias Raymond et de Marie-Anne Bastien. Parrain Joseph Bastien, marraine Louise Briand son épouse.

Le 16 mars: Marie-Juliette-Patricia, née le 15 et baptisée le 16, fille d'Honorius Cloutier et d'Agne Valiquette. Parrain Adrien Nautel, marraine Lucienne Bertrand son épouse.

DECES et SEPULTURES. Le 13 mars, Marie-Angèle Daignault, décédée le 12, à 11 jours, fille d'Antonio Daignault et de Léontine Lecompte.

Le 14 mars, Ovide Huot, époux de Salomé Riopel, décédé le 12, à 53 ans.

Le 16 mars, Ida Labelle, décédée le 14, à 17 ans, fille d'Orphyr Labelle et de Sophie Barbe.

Le 16 mars, Vitaline Brunet, décédée le 14, à 81 ans, épouse de feu Antoine Prud'homme.

Adéline Gagnon, décédée le 12, à 86 ans, à l'Hôpital des incurables, épouse de feu Jean-Baptiste Brière.

Emma Lapierre, décédée le 15, à 33 ans, épouse d'Aimé Lécoy.

Marie Labelle, décédée le 16 à 79 ans, veuve de feu Pierre Latour.

A l'occasion de l'ouverture prochaine de notre nouveau magasin, nous sommes heureux de remercier notre distinguée clientèle de son bienveillant encouragement jusqu'ici et sollicitons de nouveau son patronage, promettant d'avance tout notre dévouement dans le meilleur service possible dans toutes les lignes de marchandises sèches en général.

Nos costumes tout faits pour dames ont tout le cachet gracieux des ravissantes modes du printemps. Nos robes sont simplement magnifiques et feront l'envie de toutes les élégantes.

POUR MESSIEURS. — Les complets et pardessus tout faits sont d'un ajustement et d'un fini parfait. Chapeaux Chaussures et Merceries tout dans la plus haute nouveauté.

Vous êtes cordialement invités à venir visiter ces nouveaux départements qui intéresseront tout le monde.

E. L. AUGER, marchand-général, rue St-Georges, Saint-Jérôme.

A VENDRE. — Maison et emplacement rue Saint-Georges nord, beau site. Prix raisonnable à prompt acheteur, J. E. PARENT, notaire, Saint-Jérôme.

TERRE A VENDRE de 140 arpents, terre forte, belle forêt de 2,000 arbres, huit chevaux et trente bêtes à cornes et avec ou sans roulet. J. E. PARENT, notaire, St-Jérôme. Téléphone 55.

A LOUER. — Grande maison, bien finie, sur la rue Saint-Faustin. S'adresser à M. Jules Drouin, moulin à farine, Saint-Jérôme, P.Q.

A LOUER. — Belle sucrerie avec cabane à sucre et outillage moderne. Bel endroit pour parti de sucre et de tiro, dans la ville de Saint-Jérôme. J. E. PARENT, notaire, St Jérôme, P. Q. Téléphone 55.

CHOSE UTILE. — On peut se procurer chez M. René Laporte, cordonnier, des "Semelles Formie", hygiéniques, antiseptiques, contre le froid aux pieds, contre la transpiration, d'après les prescriptions de nombreuses sommités médicales.

A VENDRE. — Maison à vendre, avec terrain de 60 pieds de largeur par 104 de profondeur, située rue Sainte-Thérèse, faisant face à la rivière du Nord, à 5 minutes de la Dominion Robber Co. et à 10 minutes de l'église. S'adresser à M. Honoré Lepage.

A VENDRE. — Animaux ays-shires enregistrés et accrédités sous le contrôle du gouvernement à vendre par Clojimir HUOT, Saint-Canut.

MAGASIN A LOUER coin du marché et magasin voisin. Réparations à demander à G.-A. LANGLOIS, 164 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, P. Q.

SILOS A VENDRE—50 à 100 TONNES.— Epargnez la commission en achetant du manufacturier. PAPINEAUVILLE LUMBER CO. LTD., Papineauville, P. Q.

MAISON A LOUER, rue Sainte-Marie, conduisant au Grand Nord.—A VENDRE: magnifiques terrains situés au face de la gare du Grand Nord. Conditions faciles. S'adresser à M. S. G. Laviolette, Saint-Jérôme.

LA DANDERINE

Arrête la chute des cheveux, les épaissit et les embellit



Une bouteille de Danderine coûte 35 cts. Une seule application fera disparaître les pellicules et arrêtera la chute des cheveux. En outre, elle donne à la chevelure une vigueur nouvelle, plus de lustre, et d'abondance.

MONTRES ET BIJOUX. — Un choix sans rival.—Montres, bijoux, réveils, horloges de fantaisie. MAISON J.-E. PREVOST, 4 rue Sainte-Julie.



Sainte-Scholastique. Le samedi 18 mars, M. Charles Marchand, le folkloriste bien connu, viendra donner une soirée dans notre village. M. Marchand vient ici précédé d'une brillante réputation et nombreux seront ceux qui tiennent à aller l'applaudir.

ELLE NE TENAIT PLUS A LA VIE

"J'étais si malade et si déprimée que je n'avais plus aucun désir de vivre"

C'est ce que Madame W. a éprouvé. Si vous n'êtes pas en bonne santé, lisez chaque mot de sa lettre: "A moins que vous sachiez véritablement ce que c'est d'être malade, réellement malade, vous ne pouvez pas comprendre ce que c'est que la souffrance. J'étais si malade et si déprimée que je n'avais plus aucun désir de vivre. J'ai un tempérament naturellement actif et j'ai dû me surmener car je commençai à me sentir faible et fatiguée après le plus petit effort. Mon visage devenait parfois livide et j'avais mal partout. J'étais constamment troublée par des douleurs sourdes qui me donnaient par moments des nausées. Il me semblait que mon corps avait été criblé de coups, et il n'y avait pas un seul endroit qui ne m'ait enflé. La nuit lorsque j'étais couchée je ne parvenais pas à trouver une position confortable, aussi mon sommeil était-il très court. Les douleurs que je ressentais en dormant un certain temps dans la même position, me donnaient des rêves affreux après lesquels je me réveillais faible et toute en sueur. Les médecins que je consultai me dirent que j'avais l'organisme complètement ruiné et que j'avais besoin de quelque chose pour le reprendre. Leurs prescriptions ne me firent qu'un bien passager. Un jour je trouvais une circulaire concernant le Carnol et les explications qu'elle contenait me parurent si honnêtes et si vraies, exemptes de toute exagération, que je décidai de l'essayer. Au bout de six semaines après avoir pris la première bouteille, j'étais aussi bien qu'avant. Si quelqu'un m'avait dit que Carnol me ferait le bien et il m'a fait je ne l'aurais jamais cru." Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si vous pouvez affirmer en toute conscience, après l'avoir essayé, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide au pharmacien et il vous rendra votre argent. (7-122)

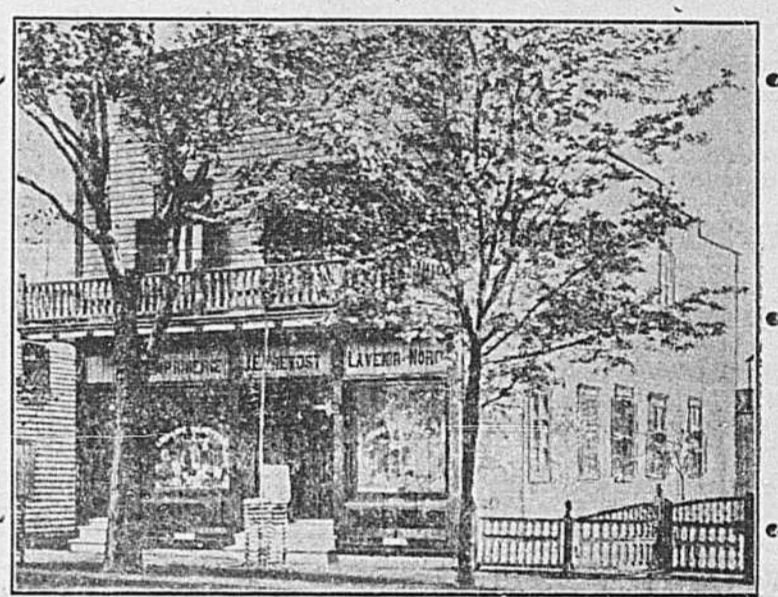
FAIBLE ET SOUFFRANTE Mme Mailloux trouve le bon remède et se guérit avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles



J'étais très faible et souffrais fréquemment de maux de tête. J'étais nerveuse au point de ne pouvoir dormir quand j'avais eu à subir quelques tracas ou qu'un événement imprévu m'arrivait. Je me sentais toujours lasse, abattue et mes occupations ordinaires étaient au-dessus de mes forces; aussi je ne pouvais plus y voir. Enfin, entendant dire beaucoup de bien des Pilules Rouges, j'ai résolu d'en faire, moi aussi, l'essai. Tout de suite, dès le commencement du traitement, j'ai compris que j'avais là le bon remède. En quelques mois, les forces me sont revenues et la santé aussi. Mme Louis Mailloux, 4 Front, Cohes, N. Y.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie. Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites. Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Voulez-vous acheter, à des prix modérés des marchandises de qualité supérieure?



Allez à la Librairie Prévost Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

Pour les douleurs d'estomac Les gaz, l'indigestion, prenez la "Diapepsine"

La Diapepsine de Pape est le remède le plus sûr pour l'indigestion, les gaz, la flatulence, les brûlements et l'acidité de l'estomac. Quelques tablettes donnent un soulagement immédiat et remettent promptement l'estomac en son état normal et vous pouvez alors manger vos mets favoris. Une grande boîe coûte seulement quelques sous chez votre pharmacien. Des millions de personnes, chaque année, sont soulagées.

Cascarets pour le foie et les intestins

Etes-vous bilieux? Avez-vous mal de tête les yeux larmoyants, le teint jaune? Etes-vous constipé? Votre estomac est-il aigu et plein de gaz? Vous devez alors prendre des Cascarets pour débarrasser votre estomac des gaz et de la nourriture en fermentation, pour chasser l'excès de bile et tous les poisons de la constipation. Achetez une boîte de Cascarets de 10c. prenez-en et laissez les agir.

Les appétits difficiles

Quand l'appareil digestif est en mauvais état vous avez besoin de prendre du Sirop de la Mère Séigle. Les extraits d'herbes médicinales dont se compose ce sirop, fortifient les estomacs fatigués, rendent les aliments plus nourrissants et préservent des nombreuses maladies qui sont la conséquence des indigestions. Le Sirop de la Mère Séigle est en vente en bouteilles de 50c. à \$1.00 dans les pharmacies.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Tables excellentes, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains. 118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

POUR REPARATIONS DE PIPES, s'adresser à O. BISAILLON, 117 rue St-Georges Saint-Jérôme. Après le 1er mai en face au No 128 rue Saint-Georges.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 118 West 31st Street New-York, U.S.A.

NOTRE XIXe PELERINAGE NATIONAL ANNUEL SOUS LE PATRONAGE DE LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE Lourdes, — Le Congrès Eucharistique de Rome, — La Passion d'Oberammergau, — France, — Italie, — Autriche, — Tyrol, — Bavière, — Allemagne, — Belgique et Angleterre. ITINERAIRE: Montréal, Cherbourg, Paris, Bordeaux, Lourdes, Nîmes, Marseille, Nice, Monaco, Gènes, Rome, Naples, Pompéi, le Vésuve, Capri, Rome, Florence, Venise, Trente, Innsbruck, Munich, Oberammergau, Nuremberg, Mayence, Le Rhin, Cologne, Bruxelles, Paris, Londres, Liverpool. DEPART DE MONTREAL LE 4 MAI par le "CANADA" de la COMPAGNIE WHITE STAR-DOMINION, via la ROUTE DU SAINT-LAURENT RETOUR A MONTREAL LE 16 JUILLET par "CANOPIC" DE LA MEME COMPAGNIE \$850. TOUTES DEPENSES COMPRISES Pour programme-itinéraire et adhésions s'adresser aux organisateurs LES AGENCES DE VOYAGES JULES HONE, 83 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Si votre vue en est la cause



Le mal de tête qui vous afflige peut être causé par votre vue défectueuse. Des verres appropriés à votre vue sont nécessaires. Ne souffrez donc plus ces atroces douleurs quand le remède est à votre portée.

L'INSTITUT D'OPTIQUE
144, rue Sainte-Catherine Est
Angle avenue Hôtel-de-ville
MONTREAL

Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poele vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDRE A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

SINAÏ LAMARRE

AVOCAT
Téléphone No 115
RUE ST-GEORGES, Coin Sainte-Anne
SAINT-JEROME.



En vente à la
Librairie Prévost



Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le comble, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout (et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.)

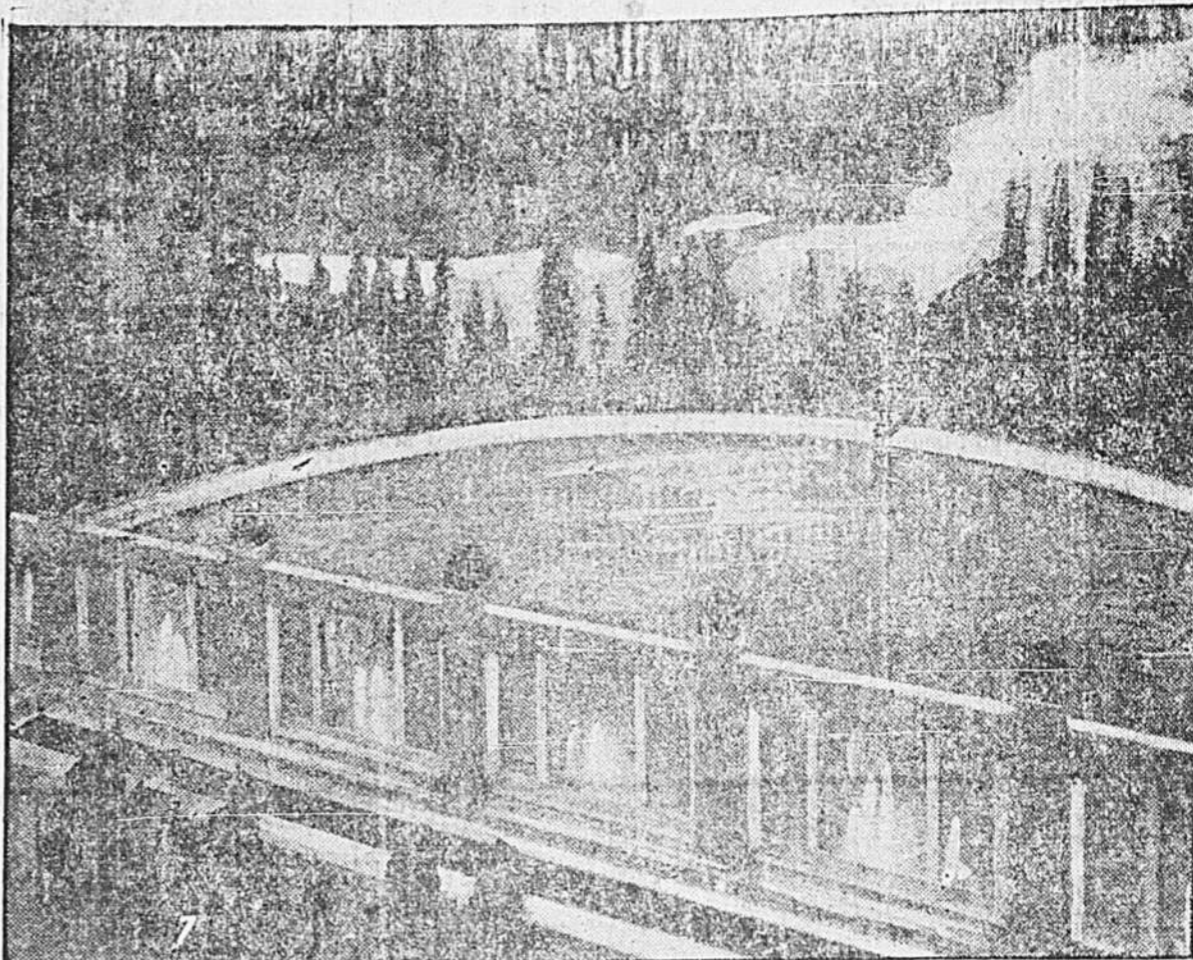
Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet. Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

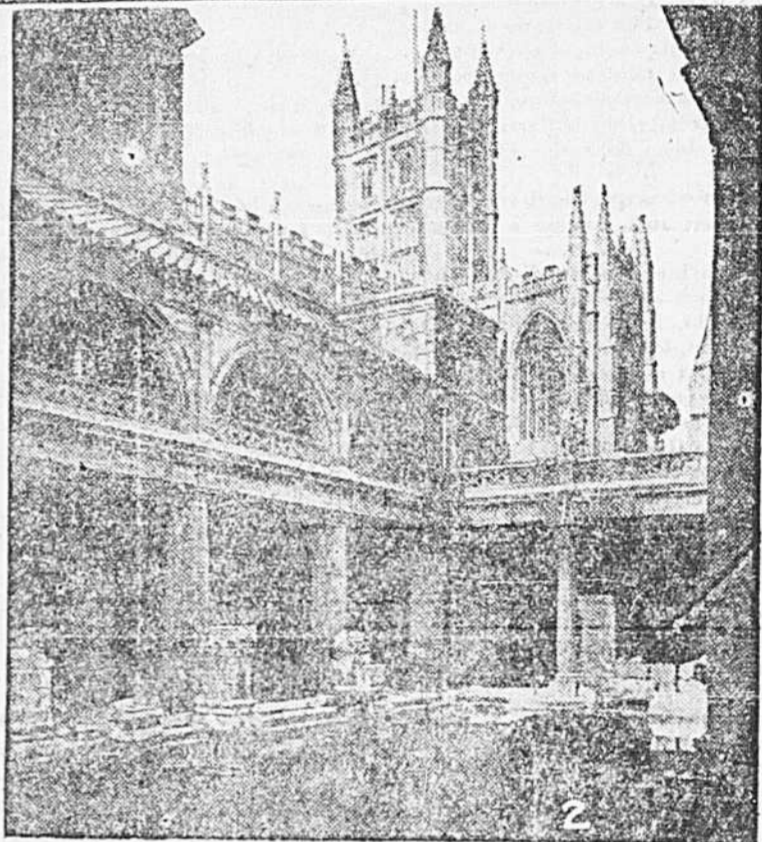
Charles Larin

Peintre - Décorateur
Entrepreneur général
Téléphone St. Louis 2291
166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

Fameuses Sources Chaudes de Deux Continents



Les merveilleuses sources d'eau chaude sulfureuse de Banff en Alberta, attirant cette année comme par le passé, un nombre considérable de touristes dans la populaire station balnéaire des Rocheuses canadiennes, dont le renom est aujourd'hui universellement répandu. Non seulement les Canadiens et les Américains s'y rendent durant la belle saison, mais un grand nombre d'Européens, maintenant que l'ordre est rétabli de l'autre côté de l'Atlantique, y viennent aussi prendre les eaux, en même temps qu'admirer les beautés naturelles que recèlent les majestueuses chaînes de l'Ouest canadien. Même après avoir vu les plus fameuses places d'eau de l'Europe et voyager à travers les Alpes et les autres régions montagneuses du vieux continent, ces étrangers sont tous émerveillés devant les spectacles sublimes qui s'offrent à leur vue dans les Rocheuses.



(1) Le bain d'eau chaude, devant l'hôtel de Banff Springs.
(2) L'abbaye de Bath en Angleterre, et l'ancien bain romain.

Un grand nombre de touristes anglais qui sont passés par Banff cet été, ont manifesté leur intérêt pour les sources en y faisant de fréquentes visites durant leur séjour à l'hôtel Banff Springs du Pacifique Canadien. Ces gens commencent pour la plupart les fameuses sources chaudes de Bath, les seules du genre dans tout le Royaume-Uni. Quoique placés dans un cadre fort différent de celui de Banff, ces bains ne sont pas moins fréquentés par des milliers de personnes chaque saison.

Les bains de Bath ont une histoire très intéressante que nous résumerons ici en quelques lignes. Vers 1775, alors qu'on faisait à Bath des excavations dans le but d'établir des bains pour le duc de Kingston, on perça tout à coup une veine d'or jaillit en abondance, une eau chaude minérale. Plus tard en drainant la place, une ancienne maçonnerie romaine fut mise à jour et l'on eut

la conclusion qu'à l'époque de l'occupation de l'Angleterre par les Romains, un vaste système de bains devait exister en cet endroit. Les fouilles furent cependant abandonnées quelque temps après cette découverte et ce n'est que vers 1878 qu'un certain major Davis les fit se continuer avec le résultat que plusieurs structures romaines encore dans un excellent état de conservation, furent exhumées à plusieurs pieds plus bas que le niveau des rues environnantes. Si l'on en juge par certaines inscriptions et quelques pièces de monnaie trouvées dans les ruines, il est probable que les bains romains de Bath furent construits vers l'an 60 de notre ère.

OBLIGATIONS
Municipales et Scolaires
A 5-10 ET 15 ANS
ACHETÉES ET VENDUES
Nous faisons l'évaluation des Obligations GRIS sur réception d'une liste mentionnant l'emprunteur, l'échéance et l'intérêt.
L. G. BEAUBIEN & CIE
Banquiers en Obligations
50 Notre-Dame Ouest, Montréal

FONDEE EN 1874
Banque d'Hochelega
187 SUCCURSALES
176 SOUS-AGENCES
Capital et réserve \$ 8,000,000
Total de l'actif . 75,900,000
DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beaudry Leman, gérant général
Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.
DEPOSEZ MAINTENANT
Un dollar vous ouvre un compte de banque.
SUCCURSALE SAINT-JEROME
A.-CHEBERT, gérant

RAOUL PREVOST
INGENIEUR CIVIL
S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.
S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou 397, rue Drolet - Montréal

T. TOUPIN
NOTAIRE
155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.
Téléphone 203
Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

Placements de tout repos
Obligations Municipales, Scolaires, Industrielles Gouvernementales.
VALEURS ETRANGERES
Liste des prix adressée sur demande.
ARMAND PARENT
EDIFICE PARENT, ST-JEROME, Qué

LAURENT DUBOIS
Agent général d'assurances
61 rue Labelle,
Porte voisine de M. Ovide Lauzon
Tel. Bell No 214 SAINT-JEROME

C. A. Lorrain
Agent general d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P Q

20 ans de service
A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre:
-Vingt ans d'expérience au service du placement;
-Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;
-Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
-Encaissement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;
-Renseignements financiers. Recue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.
CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE
RENE-T. LECLERC
BANQUIER
MONTREAL - 160, rue St-Jacques
QUEBEC - 74, rue St-Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1861)

Elie Meunier
MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé
Tournage, Découpage, etc
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. - 25c la boîte.
Ch. Clinique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

You must say BAYER Aspirin

Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les pastilles, on ne vous sert pas de la véritable Aspirine, seulement une contrefaçon. La "Croix Bayer" est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins depuis près de vingt ans et reconnue efficace par des millions d'acheteurs pour soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, etc. Fabriquée au Canada.

L'argent que vous donnerez pour payer une annonce dans "l'Avenir du Nord" est un capital qui vous rapportera de gros intérêts.
- MADemoiselle PRINTEMPS, tel est le nom du nouveau parfum que vient de recevoir la librairie J.-E. Prévost, parfum captivant et tenace. Echantillon, 50 cts. L'once, \$4.00.
- Parfum FOLLES CARENES.-Echantillon, 35 cts. L'once, \$3.00.
- Pour LE BAL. - Echantillon, 25 cts. L'once \$2.00.
- Tout à TOI. - Echantillon, 35c. L'once \$2.50.
En vente à la librairie J.-E. Prévost, Saint-Jérôme.

PACIFIQUE CANADIEN

— Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville :

De Montréal	Passé à Saint-Jérôme
à	
Labelle, tous les jours...	10.22 a.m.
Mont-Laurier, excepté le dimanche	5.30 p.m.
Saint-Jérôme, excepté samedi et dimanche...	7.50 p.m.
Saint-Jérôme, le samedi et dimanche.....	12.30 a.m.
Mont-Laurier, samedi seul	2.39 p.m.
Pour Montréal, de Saint-Jérôme, excepté le dimanche	6.15 a.m.
Labelle, exc. le dimanche	8.17 a.m.
Mt-Laurier, exc. le dim.	5.55 p.m.
Labelle, dimanche seulement	8.05 p.m.
Saint-Jérôme, dim. seul.	8.00 a.m.

AUX CLIENTS DE LA
BANQUE DES MARCHANDS
DU CANADA

LES ACTIONNAIRES de la Banque des Marchands du Canada ayant ratifié le contrat d'amalgamation avec la Banque de Montréal tel qu'élaboré par les directeurs — La BANQUE DE MONTREAL adresse à tous les clients de la Banque des Marchands du Canada la cordiale invitation de continuer leurs comptes et elle leur assure que leurs affaires, grandes ou petites, seront transigées avec soin et attention. Le service de la Banque de Montréal est adapté aux besoins particuliers des fermiers et leurs comptes sont bien accueillis dans tous ses bureaux.

BANQUE DE MONTREAL
Etablie depuis plus de 100 ans.